

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_DOSSIER :

Fare, la maison polynésienne d'hier à aujourd'hui

_DIX QUESTIONS À : John Mairai

_TRÉSOR DE POLYNÉSIE : Temaeva : un demi-siècle de 'ori tahiti

_POUR VOUS SERVIR : Le retour de Cinematamua

SEPTEMBRE 2012

NUMÉRO 60

MENSUEL GRATUIT



15 ans de **surf** à vos cotés.



cyclone - 45 41 45



Le patrimoine est notre refuge

Teddy Tehei,

chef du Service de la Culture et du Patrimoine



© FANOM - Fonds Lemasson (19°)



La tradition, c'est la transmission à travers les siècles des coutumes et des usages : la langue, les savoir-faire, les arts, la médecine, mais aussi l'habitat. C'est sur ce dernier point que notre ethnologue Natea Montillier a travaillé, vous en offrant un aperçu dans notre dossier du mois, « Fare, la maison polynésienne d'hier à aujourd'hui ». La maison traditionnelle fait partie de notre patrimoine, qui est lui aussi, d'une certaine façon, notre refuge. L'architecture traditionnelle est un témoignage important de la diversité des cultures. Elle se transmet de génération en génération, elle est spécifique à une communauté, à une île, à un pays. Aujourd'hui délaissée pour de multiples bonnes et mauvaises raisons, nous avons pourtant beaucoup à (ré)apprendre de cette architecture qui révèle l'ingéniosité des hommes pour adapter leur habitat au climat et à leur mode de vie.

De mode de vie, il en sera également question lors des Journées Européennes du Patrimoine, organisées au Musée de Tahiti et des Îles les 15 et 16 septembre. Deux journées pour participer en famille à des ateliers et des animations qui feront la part belle aux savoirs polynésiens. En parlant de cela, ne manquez pas d'admirer le superbe travail de nos artisans au prochain salon artisanal des Îles Sous le Vent, début octobre : des trésors d'ingéniosité issus de nos savoir-faire traditionnels ! Un sujet qui se prolonge d'ailleurs avec un article consacré au contrôle des biens culturels à l'exportation.

Bien d'autres thèmes sont découvrir dans ce nouveau numéro de Hiro'a, qui ne déroge pas à ses principes auxquels nous sommes solidement attachés : faire découvrir la multitude culturelle qui caractérise notre Pays.



présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf



© GIETT

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



© JK

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



© GB

HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com



© FC

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

6-7 DIX QUESTIONS À
John Mairai

8-9 LA CULTURE BOUGE
Les Journées du Patrimoine : d'Europe à Tahiti

10-15 DOSSIER
Fare, la maison polynésienne d'hier à aujourd'hui

16-17 LE SAVIEZ-VOUS
S.O.S patrimoine !

18-19 L'ŒUVRE DU MOIS
'O'iri lumineux

20-21 TRÉSOR DE POLYNÉSIE
Temaeva : un demi-siècle de 'ori tahiti

22-24 POUR VOUS SERVIR
*Encore de nouveaux ateliers pour les vacances
Le retour de Cinematama*

26-27 ACTUS

28-29 PROGRAMME

30 CE QUI SE PRÉPARE
Traditionnelles réjouissances

31 API MA'OHII
The Legend of Honoura, Te parau a Honoura

32-33 RETOUR SUR
Magie du 'ori tahiti, des Australes au Japon !

34 PARUTIONS

_HIROA
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des
Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 – FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : SEPTEMBRE 2012
_Photo couverture : J.SEKKAKI - GIE TAHITI TOURISME

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf



MINISTÈRE DE LA CULTURE
SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL
PU OHIPA RIMA'I



TE FARE MANAHA
Maison de la Culture et du Patrimoine



Le Conservatoire Artistique
de Polynésie Française



TE FARE MANAHA
Maison de la Culture et du Patrimoine



TE FARE MANAHA
Maison de la Culture et du Patrimoine



TE FARE MANAHA
Maison de la Culture et du Patrimoine

« quand le paraître disparaît, l'être demeure »

John Mairai est un capitaine au long cours, au propre comme au figuré ! Durant sa longue carrière – de capitaine à journaliste en passant par metteur en scène – il a croqué au fil de fresques théâtrales une pléthore de personnages à la mode tahitienne. Pour son nouveau spectacle au Grand Théâtre de la Maison de la Culture, John Mairai s'attaque à l'histoire de Tavi.



© MHV

Peux-tu nous raconter ton actu, ce qui t'a occupé ces derniers jours ?

Des répétitions intensives depuis le mois de juin jusqu'au premier filage complet de la pièce *Tavi Roi et la Loi*, dont la première vient tout juste d'avoir lieu (vendredi 31 août). Il y a eu un très grand travail sur les comédiens, mais j'ai la chance d'être assisté par ma compagne Christine Bennett qui enseigne elle-même le théâtre dans les locaux du Conservatoire. C'est d'ailleurs un de ses comédiens, Hilton le, qui tient le rôle principal de Tavi. En même temps, je prépare la nouvelle grille de mon émission en langue tahitienne, « Faati'a mai » sur TNTV.

Parle-nous du projet de Tavi Roi et la Loi...

C'est un bébé qui a mis 29 ans à naître ! En lisant « Tahiti d'autrefois » de Bengt Danielsson, j'ai découvert l'histoire de Tavi, grand chef de Tautira, racontée par Marau Taaroa. J'ai appris en même temps qu'un finlandais, Eino Koivistoinen, avait écrit sur ce sujet une pièce intitulée « Taurua » (l'épouse de Tavi). Cette même année, une amie - Tea Hirshon - me donna à lire la version en anglais de Taurua. Je voulais alors monter « Taurua » en tahitien dans le cadre de mes activités au département Recherche et Création de l'OTAC*. Mais en fait, je n'aimais pas vraiment cette histoire telle qu'elle était racontée par Marau Taaroa et Eino Koivistoinen. J'avais l'impression que Tavi passait pour un orgueilleux, voire un couard, et que s'il avait perdu son épouse Taurua au profit de Tuitera'i le chef de Papara, c'est parce qu'il avait bien voulu la prêter comme le stipulait la loi et les coutumes de cette époque. J'ai alors vainement

cherché une autre version de cette histoire vue et racontée par Tautira et non plus par les Teva, comme Marau Taaroa et sa mère Ariitaimai. J'ai décidé de la réécrire mais en faisant de Tavi mon héros tragique, victime de la Loi du prêt et de la fatalité, comme un héros des tragédies grecques. Une première version de *Tavi Roi et la Loi* est sortie en 1998, puis une autre en 2003 que nous devions produire. Mais les deux comédiens principaux ont abandonné la partie. J'ai mis le projet au placard, tout en y revenant de temps à autre, cherchant à découvrir ce qui, à mes yeux, n'allait pas dans ce texte pour que je le laisse en *stand by* de la sorte. J'ai tout repris à zéro en 2011 après un autre rendez-vous raté, celui de la « Cage aux folles », pour lequel nous n'avons pas eu les droits. Quand nous nous sommes enfin décidés à monter *Tavi Roi et la Loi* en mars dernier, je n'étais toujours pas convaincu que c'était là mon texte définitif. Mais avec les répétitions et le texte dans la bouche des acteurs, le texte prit une autre réalité... et je découvris « ma faille »... C'était le rôle du grand prêtre Manemane que je devais étoffer. C'est cette version que nous avons retenue. J'ai une équipe formidable avec des comédiennes et comédiens s'échelonnant presque sur trois générations : Inès Tapu et Marau Niuahiti qui furent avec moi dès 1984, dans le rôle des conteuses, moi-même dans le rôle du grand prêtre Manemane, Christine Bennett qui fait la mise en scène avec moi, Moanaura Teheura dans le rôle de Tuitera'i, Hilton le pour Tavi, Hawaiana Peri et Heipua Ah-Lo, toutes deux jouant alternativement Taurua, Viri Taimana dans le rôle de Tetumanu'a, le chef de guerre de Tavi, Hitihiti Hiro pour

Tevaihani, la confidente de Taurua, et le plus jeune mais non moins talentueux, Terii Chanteau, à peine âgé de 20 ans, qui joue le conteur et le messenger Tereao de Tuitera'i. Nous avons aussi des tableaux où les danses jouent un rôle essentiel dans le déroulé de la pièce et c'est le groupe Toakura qui a été chargé de travailler les chorégraphies.

Comment en es-tu venu au théâtre, mais aussi au journalisme ?

Au journalisme, un peu par accident. J'étais second capitaine sur le navire « Auura Nui » en 1979 quand les armateurs firent la grève. Forcé d'être débarqué, je postulais pour un poste de reporter sportif aux Nouvelles de Tahiti. En 1982, je reprenais la navigation comme capitaine sur un remorqueur, puis Henri Hiro me sollicita pour travailler avec lui... justement dans le secteur théâtral. Je montai ma première pièce en 1983 à l'OTAC, une comédie en langue tahitienne, oeuvre commune du département Recherche et Création intitulée « Punu ou le Faussaire ». En 1984, je faisais un stage dans la troupe de Philippe Puech qui avait gagné le prix de la mise en scène au Festival Off d'Avignon. C'est vraiment à Avignon que j'ai eu le déclic. C'est dans un ancien archevêché que je posais les premières lignes de Macbeth en tahitien, après avoir vu Henri III de Shakespeare au Palais des Papes. Enorme ! A mon retour de stage je montais « Eita ia » (Le Refus) qui sera rejoué en 1989. En 1987, une tragédie « Maro putoto », le *maro* ensanglanté, adaptation en tahitien de *Macbeth* de Shakespeare. En 1992, « Temanu tane » ou le *Bourgeois gentilhomme* qui eut un très grand succès populaire. 1993, une comédie en plusieurs saynètes : « Amo mata ou Clins d'œil ». De 1993 à 1996, je prêtais ma plume au journal satirique L'Echo de Tahiti Nui et à nouveau comme responsable des sports pour le quotidien Tahiti Matin. En 1999, j'étais rédacteur du Magazine du Gouvernement de la Polynésie française « Reo Fenua » en langue tahitienne, avec le privilège de consacrer au moins quatre pages à des faits culturels. En 2004, les Nouvelles firent appel à moi pour produire une page hebdomadaire franco-tahitienne « Vaïara », et en cette même année je devenais chroniqueur du Heiva, et ce jusqu'à cette année 2012.

Quelle est ta définition de la culture ?

Une façon d'être.... et de paraître. Et quand le paraître disparaît, l'être demeure en principe. Un de mes amis disparus, Napoléon Spitz, avait une autre formule plus terre à terre : la culture, c'est comme la confiture, moins on en a et plus on l'étale.

Une problématique culturelle qui te tient à coeur ?

Il y en a plusieurs, mais il en est une que je souligne chaque fois que j'en ai l'occasion : la dichotomie entre l'enseignement du '*orero*' dans les classes primaires qui plaît assurément aux enfants et sa disparition du cursus au secondaire. De plus, je trouve étonnant que l'on permette à des élèves de gagner des points supplémentaires au DNB et au Bac grâce à la danse, au théâtre, au surf et que sais-je encore, et que rien ne soit encore prévu pour le '*orero*'. De grâce, ne confondons pas les épreuves de *reo ma'ohi* avec le '*orero*' qui est un art à part entière.

Si demain on te donnait des crédits pour développer une action culturelle, que ferais-tu en priorité ?

Il ne faut pas rêver, n'est-ce pas le titre d'une émission... qui fait rêver ?

Quelques mots sur le Heiva 2012 ?

Je regrette que le monde de la culture et que le Jury du Heiva n'aient pas rendu un humble mais public hommage à celui que je considère comme l'artiste qui a provoqué, après Madeleine Mou'a, la seconde grande révolution dans le domaine de la danse : Coco Hotahota, qui fêtait le 50e anniversaire de sa troupe Temaeva.

Comment envisages-tu l'avenir de cette manifestation ?

Elle durera... tant que le Pays l'organisera. Que sera-t-elle dans dix ans ? Attention danger : il faut d'ores et déjà savoir définir ce qui relève du '*ori tahiti*' classique et du '*ori tahiti*' contemporain. Aujourd'hui, on ne sait plus si le poisson du *fafaru* est un perroquet de Teahupoo ou un panga du Vietnam. Je crois qu'il faut aussi réformer la constitution du Jury. Il faut d'abord nommer le Président qui constituera son équipe. Et le Président ou la Présidente devront être des visionnaires. Il faut aussi que les membres du jury soient de parfaits bilingues. Inévitablement un membre du jury qui ne parle ni ne lit le tahitien passera à côté de quelque chose.

Travailles-tu sur un futur projet dont tu voudrais nous faire part ?

On travaille sur une comédie pour 2012 : « Petea ma » - « Oh les pédales ! »

Un message pour la fin ?

Venez voir *Tavi Roi et la Loi*.... C'est une pièce en langue française, une tragédie aux accents raciniens pour la passion des cœurs et cornéliens pour le style du discours. ♦

* OTAC : Office Territorial d'Action Culturelle, devenu Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture en 1998.

Les journées du patrimoine : d'Europe à Tahiti

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Les 15 et 16 septembre prochains auront lieu dans toute l'Europe, mais aussi à Tahiti, les Journées du Patrimoine. Invitation à la curiosité et à la découverte, la 29^{ème} édition des Journées Européennes du Patrimoine se décline sous le thème « Les patrimoines cachés ». Ne manquez pas les secrets et autres trésors à découvrir pendant deux jours !

Inscrites dans le calendrier culturel 2012 par le Ministère de la Culture et de l'Artisanat, les Journées du Patrimoine sont organisées samedi 15 et dimanche 16 septembre pour le grand public, qui est invité à découvrir un patrimoine rarement accessible, parfois méconnu ou souvent insoupçonné.

Le Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha s'associe à cette opération culturelle. Habituellement fermé le dimanche, l'établissement sera ouvert pendant tout le week-end afin que familles, jeunes et amoureux de la culture polynésienne aient accès aux salles d'exposition et aux activités proposées. Voici toutes les bonnes raisons d'aller y faire un tour !

Entrée gratuite

Pendant tout le week-end, l'entrée des salles d'expositions du Musée sera gratuite. Le public pourra ainsi profiter librement de la salle d'exposition permanente du Musée, de ses jardins et de son parcours ethnobotanique, de 9h à 17h.

Des expositions originales

Pour ceux qui n'ont pas encore eu l'opportunité de se rendre au Musée, l'exposition permanente présente une partie des collections du Musée, dans quatre salles dont les thèmes sont les suivants : le milieu naturel, la culture matérielle, la

vie sociale et religieuse et l'histoire.

La salle d'exposition temporaire accueille pour sa part l'exposition de l'association de photographes polynésiens F16, dont le vernissage a lieu le vendredi 7 septembre.

Les autres services et établissements culturels s'associent à l'événement à travers diverses manifestations centralisées sur le site du Musée de Tahiti et des Îles. Le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel propose une exposition de photographies prises par le couple Danielsson* lors de son séjour aux Marquises en 1952, publiées dans le livre « Forgotten islands of the South Seas »**. Des projections de courts-métrages sur le savoir-faire culturel, le patrimoine d'antan et d'aujourd'hui, sont aussi prévues par la Maison de la Culture durant ces deux jours, au Musée de Tahiti et au Service de la Culture et du Patrimoine.

VISITES GUIDÉES

Samedi 15 septembre :

- Visite guidée des réserves : 10h
- Visite guidée du site Hiti : 16h
- Visite guidée en nocturne des salles d'exposition permanente : 18h30

Dimanche 16 septembre :

- Visite guidée des salles d'exposition permanente : 9h30

© MTI



ATELIERS POUR LES ENFANTS

Animés par Pascale Cruchet

Parures du corps (à partir de 4 ans)

L'artiste Pascale Cruchet apprendra aux enfants à observer les diadèmes de chefs, leur composition et leurs matériaux mais aussi à réaliser leur propre coiffe.

Samedi et dimanche entre 9h et 11h30

Faire voler les feuilles (à partir de 6 ans)

Les enfants sont invités à inventer toutes sortes d'animaux volants et à les peindre sur des feuilles séchées.

Samedi et dimanche entre 15h et 17h00

Chasse aux photos (à partir de 8 ans)

Recomposer un puzzle en retrouvant ses pièces à travers le Musée, voici une chasse aux trésors bien excitante, qui permettra aux enfants de découvrir le patrimoine en s'amusant !

Départ de la chasse aux photos : samedi à 16h00 et dimanche à 10h30

Autres ateliers et manifestations

- Michel Tetuaiteroi, agent du patrimoine au Musée, anime un atelier de confection de *tifaifai*, pour les adultes qui désirent apprendre à réaliser ces œuvres d'art. **Réservations au 54 84 35.**
- Warren Teng Koan Cheung, fraîchement diplômé du Centre des Métiers d'Art, fera une démonstration de sculpture sur bois dans le parc du Musée.

- Le Conservatoire Artistique propose dans les jardins un ensemble vocal *a capella* « Upa Rau », dirigé par Emmanuelle Vidal, **samedi 15 septembre avant le début de la visite nocturne (18h30).**

Ouverture du *marae* Maraetaata

Ré-ouvert au public lors de la journée culturelle « Mahana o te hiroa tumu » le 18 avril dernier, le *marae* Maraetaata, au PK19 de Paea, accueille aussi le grand public dans ses jardins les 15 et 16 septembre. Le Service de la Culture et du Patrimoine offre au public des visites guidées, ainsi qu'une exposition à ciel ouvert de kakemonos portant sur le patrimoine matériel et immatériel de la Polynésie. ♦

Marae Maraetaata



© SCS

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE : PRATIQUE

Samedi 15 septembre et dimanche 16 septembre

- Entrée gratuite au Musée de Tahiti et des Îles de 9h à 17h, avec visites guidées des expositions, projections, ateliers, démonstrations, etc.
- Entrée libre au *marae* Maraeta'ata (Paea) de 9h à 17h, avec visites guidées et exposition sur le patrimoine polynésien
- La programmation définitive de ces deux journées sera publiée sur le site du Ministère de la Culture (www.mca.gov.pf), du Service de la Culture et du Patrimoine (www.culture-patrimoine.pf), du Musée de Tahiti et des Îles (www.museetahiti.pf), de la Maison de la Culture (www.maisondelaculture.pf) et du Conservatoire (www.conservatoire.pf).

+ d'infos : 54 84 35 (Musée de Tahiti)

* Bengt Danielsson (1921-1997) est un anthropologue suédois, spécialiste de Tahiti. Son épouse Marie-Thérèse (1924-2003) est écrivain et militante anti-nucléaire.

** Voir le site Internet www.arapo.org.pf

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

fare, la maison polynésienne, d'hier à aujourd'hui

PAR NATEA MONTILLIER, ETHNOLOGUE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.
PHOTOS : SCP. DORIS MARUOI, NATEA MONTILLIER TETUANUI, JOANY HAPAITAHAA,
DESSIN J-L. SAQUET ET PHOTOS D'ARCHIVES DE L'ENCYCLOPÉDIE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE, DESSIN DE MÂPĒ.





Abris temporaires
de pêcheurs à Taha'a

Ouverture sur la nature, recherche de la fraîcheur, goût pour le bois : le fare traditionnel polynésien a toutes les caractéristiques d'un art de vivre inimitable. Des constructions devenues trop fragiles au regard de la société actuelle, entraînant leur délaissement au profit d'architectures occidentales... Aujourd'hui, le fare traditionnel est l'apanage exotique des hôtels ou des propriétaires soucieux de se réapproprier un « luxe » authentique.

Fare signifie en tahitien « habitation, abri ». A la fin du XVIII^e siècle, selon James Cook*, les maisons à Tahiti étaient espacées, aérées. Au début du XIX^e, Moerenhout** explique que les Tahitiens aimaient que « l'air circule autour d'eux, ce qui, du reste, les rendaient robustes et durs à la fatigue. Ils (supportaient) la grande chaleur et la fraîcheur quelquefois très sensible de la nuit. »

Un *fare* traditionnel polynésien était construit à partir des matériaux disponibles sur les îles : pierres volcaniques ou de corail pour paver le sol à l'intérieur et très rarement, pour les murs. De la terre, du sable et des herbes longues étaient utilisées pour le sol et des cordes de *pūrau* (*bourao*) ou de bourre de coco servaient d'attaches pour les murs, les cloisons et le toit. Les cannes de bambou, attachées debout en cloisons permettaient de laisser passer l'air et la lumière, tandis que les cannes fendues, martelées en à-plats tressées selon divers motifs, servaient à réaliser des cloisons plus opaques. Pour la charpente et les pilotis, le bois massif naturel tels que le *pūrau*, le pandanus, ou les arbres fruitiers faisaient de solides constructions. La charpente devait être haute et pentue pour une plus grande résistance du toit au vent et à la pluie. Pour finir, le toit était recouvert de feuilles de pandanus séchées.

Selon les dires de Moerenhout, les Tahitiens ne peuvent supporter l'idée d'être enfermés, un *fare* pouvait donc être ouvert

de toutes parts ou n'avoir qu'un côté ouvert, tandis que l'autre, exposé aux vents, était fermé par des nattes. Le sol, légèrement surélevé, était couvert d'épais matelas de nattes.

La construction se faisait sous les directives d'un spécialiste : *tahu'a-fare*, qui suivait un rituel avant le début de la construction, gardait le premier morceau de l'arbre abattu pour l'offrir aux dieux. Aujourd'hui, on fait appel à un *tāmuta-fare*, charpentier qui fait les plans et dirige le chantier. A la fin du chantier, un des ouvriers confectionne un bouquet de fleurs fraîches et le suspend au toit pour solliciter la protection des dieux, des esprits et remercier les hommes du travail accompli.

DESCRIPTIF DU FARE TRADITIONNEL

La taille habituelle était de 7,2 x 3,6 mètres. Le toit était posé sur 3 rangées de piliers au centre, hauts de 2,7 mètres, ceux des côtés de 1,20 mètre. Le sol était recouvert d'un épais tapis de *nōnoha* (herbe longue et parfumée). Il n'y avait pas de cloison intérieure, les couples dormaient ensemble, les autres membres de la famille étaient groupés séparément par sexe. Les maisons étaient parfois édifiées sur une terrasse pavée et le plus souvent sur pilotis à 1,2 mètre du sol près des rivières et de la mer pour se garder de l'humidité.

Dans et autour du fare

Selon Cook, on trouvait autour de la maison des plantes odoriférantes, des cocotiers et des *'uru*. Le mobilier se résumait à des *pē'ue* (nattes), des paniers et tambours suspendus, un *'umete* (plat en bois), un *turu'a* (repose-tête), de la vaisselle en terre importée par les premiers européens que l'on pouvait mettre sur le feu, des statues en bois de 1 mètre de haut aux 4 coins de la maison, un *'iri* (siège en bois), ou un *pārahira'a 'ōfa'i* (banc de pierre), réservé au chef de la maison. Selon Bougainville, les statues n'étaient pas des idoles mais des œuvres décorant maisons ou pirogues.

Après l'arrivée des Européens

Dans les années 1820, les missionnaires - tels que le Révérend John Orsmond - influencèrent l'agencement intérieur et extérieur des maisons, en ayant recours aux matériaux de construction et techniques européens. Moerenhout remarque que les demeures deviennent moins gracieuses, moins ornées, moins soignées que jadis. A contrario, il déplore le fait que les Tahitiens aient « contribué à la construction d'édifices (églises, maisons de pasteur) beaucoup trop considérables, trop soignés ». En effet, les églises et les temples sont immenses et fabriqués en bois nobles (*tamanu*- *Callophyllum inophyllum*, *'uru* - *Artocarpus altalis*). De nos jours, les districts ne se rendant pas compte de la valeur de ce patrimoine ont parfois préféré raser la vieille église en bois ou corail et en reconstruire une moderne en béton, évitant ainsi un entretien parfois complexe. Heureusement, cela ne concerne pas tous les édifices ! Les cathédrales Notre-dame de Pape'ete (1875) et St Michel de Rikitea (1839) ont ainsi été sauvegardées et restaurées.



Vers l'urbanisation

L'urbanisation et la modernisation ont progressivement incité la population à délaisser leurs habitats traditionnels.

Vers 1920, l'essor des exploitants de vanille leur permet de s'offrir des maisons de style européen appelées *fare vanira*, « maison vanille ». Les murs et les cloisons sont en bois rouge importé d'Amérique, le toit en tôles est presque plat, un couloir et une terrasse ornée de balustrades et de baies vitrées à petits carreaux la caractérisent. Dans un tout autre style et après avoir essuyé deux cyclones entre 1982 et 1983, l'administration de Polynésie française a élaboré en 1983 un modèle-type de maison anti-cyclonique, en bois importé, contre-plaqué et tôles que la population s'est largement appropriée : le *fare* MTR*. La pente est suffisamment prononcée – pas autant que celle du *fare nī 'au* mais plus que celle

*MTR : Mission territoriale de la reconstruction

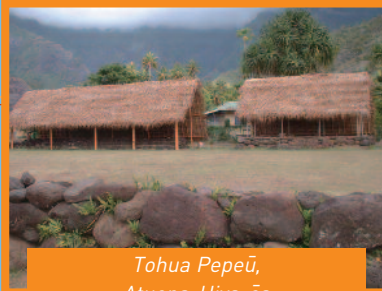


Maison vanille

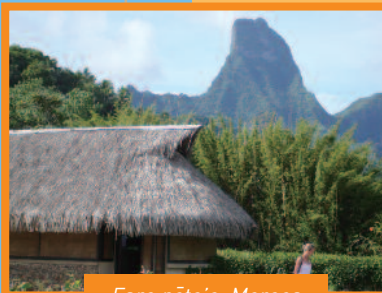
* James Cook (1728-1779) : navigateur et explorateur britannique, il a débarqué à Tahiti en 1769.

**Jacques-Antoine Moerenhout (1797-1879) : ethnologue, consul général des Etats-Unis aux îles océaniques de 1835 à 1837, Consul de France à Tahiti de 1839 à 1844.

DES FARE DISTINCTS POUR CHAQUE UTILISATION

Tohua Pepeū,
Atuona-Hiva-ōa

Fare menemene



Fare pōte'e, Moreea

Mur en pierres,
'Amanu (Tuamotu)

Mur en bambous

Les maisons polynésiennes d'autrefois portaient différents noms selon leur forme, leur composition, leur usage et leur grandeur. Voici un aperçu non exhaustif qui en dit tout de même long sur la variété des constructions que l'on pouvait avoir !

- *Fārau* : hangar à pirogues-doubles, pour les construire, les réparer, les entreposer
- *Fare* : maison
- *Fare 'aito* : maison des guerriers
- *Fare ari'i* : maison royale, parfois appelée *ao-ra'i* (nuages célestes), terme poétique
- *Fare arioi* : maison de réjouissance, dédiée aux *arioi* ; elle pouvait mesurer 54m de large sur 90m de long
- *Fare haupape* : maison carrée ou rectangle avec terrasse
- *Fare ia manaha* : maison devant laquelle un homme avait été sacrifié et placé sous le poteau central de la maison sacrée située devant le *marae*. Habitée en permanence, elle servait aux gardiens. On y fabriquaient et on y gardait les *to'o*, les ustensiles sacrés.
- *Fare mānihini* : maison des hôtes
- *Fare marae* : maison où l'on gardait les ornements funéraires
- *Fare menemene* : maison ronde, comme une ruche
- *Fare nō te va'a* : une hutte transportable en *ni'au* fixée sur une petite pirogue et qui permettait aux *ari'i* de se déplacer facilement par l'intérieur du lagon
- *Fare pōte'e* : maison oblongue, jugée la plus esthétique par sa forme allongée et ses bouts ovales
- *Fare putuputu* : maison de rassemblement. Selon Cook, on comptait environ 3 maisons du peuple par district
- *Fare tūpapa'u* : maison d'exposition du mort voué à être embaumé
- *Fare-'aira'a-upu* : école de l'élite située sur une terre sacrée, pour former les *ari'i*, les prêtres, les guerriers
- *Fare-'ihi* : maison de sagesse où se regroupaient l'élite, les *tahu'a*, les personnes de savoir
- *Fare-atua* : maison de dieu. Selon Cook : « (le *fare atua*) était posé sur une dalle polie dans un coin du *fare ia manaha*, dans le *marae* ou hors du *marae*. On pouvait y suspendre des crânes souvent fendus et la mâchoire, prise à vif sur la victime. »
- *Fare-hau* : maison du chef, du gouvernement
- *Fare-hua* : maison des faibles à l'intérieur des terres, où se retiraient, en temps de guerre, les vieillards, infirmes, femmes, emportant les animaux avec eux.
- *Fare-māhora* : maison de la plaine, de rassemblement
- *Fare-mēi'a* : maison de bananes, campement dans la montagne
- *Fare-noa* : maison ordinaire pour les proches de la femme *ari'i*, après son accouchement
- *Fare-nui-ātea* : maison du peuple pouvant accueillir jusqu'à 300 personnes, telle qu'en virent Cook et Banks à Taïarapu à la fin du XVIII^e siècle
- *Fare-rau-maire* : maison de fougère *maire*, pour accoucher
- *Fare-tai* : maison du bord de mer
- *Fare-tara-to'a* : maison de toute sagesse où l'on échange les connaissances, où l'on apprend prières et invocations, entre autres pendant la cérémonie de *pa'i-atua*.
- *Fare tūpapa'u* : planche abritée d'un toit sur lequel on laisse le cadavre dessécher avant l'embaumement si c'est un chef
- *Fare-va'a-ā-te-atua* : maison des pirogues pour les dieux, la charpente ressemble à une pirogue dont la quille est le faite de la maison.
- *Pa'epa'e* : terrasse, plancher
- *Pāpā'i* : cloisons
- *Piha* : chambre, pièce

des maisons en dur modernes - pour mieux résister aux vents violents, tout en étant facile à construire et d'un coût de revient particulièrement bas.

Dans les années 1990, le *fare* de béton, parpaings et toit de tôles presque plat avec terrasse et balustres en ciment, a connu un effet de mode, transformant l'habitat en serre surchauffée, et ce, pour un coût plus élevé dans les îles qui font acheminer tous les matériaux importés (d'Europe, Asie, Amérique) par goélette depuis Tahiti. Adapté au climat et se fondant parfaitement dans l'environnement, le *fare* polynésien traditionnel a pourtant largement disparu. Les causes de cette raréfaction ? Le temps de préparation et le coût des matériaux de construction locaux, mais aussi leur fragilité : un toit en pandanus se change tous les 7 ans en moyenne, en *ni'au* tous les 5 ans, sans compter le risque d'incendie. Certains grands projets architecturaux de la ville de Pape'ete (Assemblée ou Maison de la Culture par exemple) ont réussi le pari de constructions contemporaines rappelant les édifices d'autrefois. Aujourd'hui, seuls les hôtels, quelques pensions et une poignée de privilégiés continuent de construire des *fare* traditionnels recouverts de feuilles de pandanus.

© P. Bacchet - GIE Tahiti Tourisme



© J.Sekkaki - Tahiti tourisme

Une possible réhabilitation ?

Habiter en Polynésie française demeure un privilège, même si la société y est aussi dure qu'ailleurs. La douceur du climat, la beauté des paysages et la force de la culture, dans laquelle réside le talent traditionnel des hommes à modeler le territoire, font du *'āi'a* (terre natale) un lieu unique et incomparable. Beaucoup des changements des deux siècles derniers, ceux de la colonisation, de l'implantation du C.E.P.*, des systèmes politiques et économiques ont cassé un équilibre fragile longtemps tenu par les habitants. Aujourd'hui, l'occupation agressive du territoire, les paysages abandonnés, l'environnement souillé par les déchets urbains se rencontrent couramment dans toute la Polynésie. Retrouver la sagesse de nos prédécesseurs, leur logique de préservation de l'environnement et leur façon de faire pour l'adapter aux réalités du 21^{ème} siècle nous permettrait peut-être de retrouver un peu de cet équilibre perdu. ♦

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Gleizal, Christian, *Encyclopédie de la Polynésie française*, Tahiti, éd. Multipress 1986, rééd. 1987-1989.
- Poèmes de Turo Ra'apoto, Louise Peltzer (Rui a Māpuhi)
- Cook, James, (Journal du 1^{er} voyage) *Captain Cook's journal during his 1st voyage round the world, made in H.M.Bark Endeavour, 1768-1771. A literal transcription of the original mss, with notes and introduction edited by captain W.J.L.Wharton*, London, Elliot Stock, 1893, rééd. Australian facsimile editions n°188, Adelaide, Libraries board of south Australia, 1968.
- Moerenhout, J.-A, *Voyage aux îles du grand océan*, Paris 1835, reproduction de l'édition Princeps de M. DCCC. XXXVII par la librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve 11 rue Saint sulpice - Paris VIe - Joseph floch, maître imprimeur à Mayenne, 10-1-1959.
- Henry, Teuira, *Tahiti aux temps anciens* (1848), (version anglaise *Ancient Tahiti* éd. Honolulu - Hawai'i, 1928), version française de Bertrand Jaunez, Publication de la Société des océanistes n°1, Musée de l'homme, Paris 1962, rééd. 1997.
- Bougainville, Louis-Antoine, *Voyage autour du monde*, suivi du supplément de Diderot, présentation par Michel Hérubel, Paris, 1771, Club des libraires de France, Paris 1958, rééd.1965, imprimerie Bussière, Saint-Amand (Cher)

s.o.s patrimoine !

16

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Afin de préserver son patrimoine culturel, la Polynésie française règlemente, à l'instar des autres pays, l'exportation des objets relevant de son patrimoine. Pour contrôler la circulation de ces biens, le service des douanes polynésiennes surveille de près les objets.

Le peuple polynésien a subi de lourdes pertes matérielles relatives aux objets de son patrimoine, ainsi que la destruction délibérée de monuments historiques (*marae* notamment) d'abord pendant la période du contact avec les Européens, à partir de la fin du 18^{ème} siècle, puis sous l'effet d'une urbanisation croissante. Il assiste depuis à la lente spoliation de son patrimoine culturel par des trafiquants et autres amateurs d'art, qui font sortir les objets du pays de façon frauduleuse. Tous les pays du monde sont touchés par le trafic de biens culturels, ce qui rend le travail des douanes particulièrement compliqué. Car il peut en effet s'avérer difficile pour une personne non spécialiste de faire la différence



© Danee Hazama

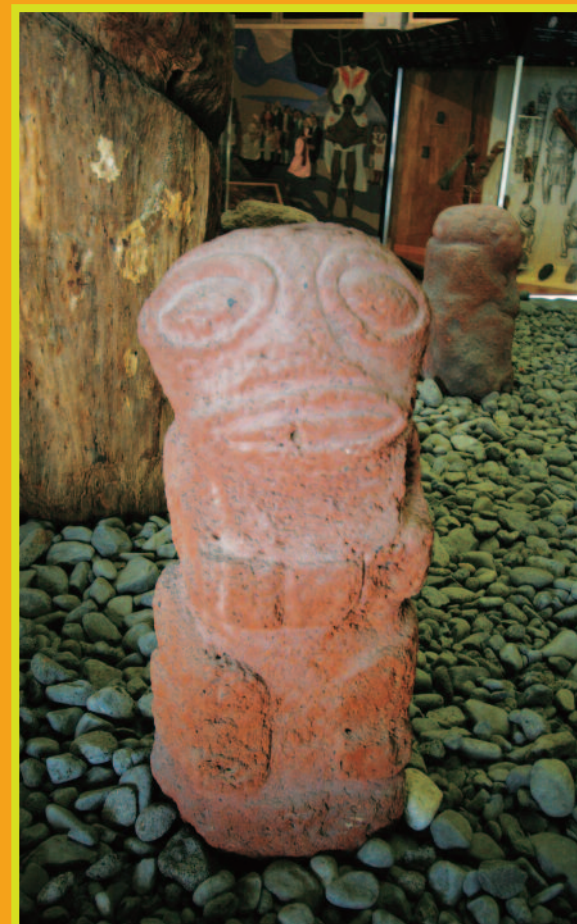
entre un *tiki* authentique et une bonne imitation ! Les marchands d'art, eux, s'y trompent rarement. Parce que, pour certains habitants, il est parfois tentant de se débarrasser de ce qu'ils jugent comme de vieilles pierres insignifiantes contre un peu de liquidités, le service des douanes doit être particulièrement vigilant afin d'éviter que tous ces trésors ne s'envolent loin de nos îles. Ces objets, essentiels à la compréhension et à la connaissance du passé, participent à la transmission de la mémoire polynésienne. Pour protéger le patrimoine, le code de l'aménagement - adopté peu de temps avant l'ouverture de l'aéroport international de Tahiti Faa'a en 1961 - réprime pénalement les infractions aux règles qu'il



© Danee Hazama

édicte. Ainsi, il est écrit que les objets présentant « un intérêt historique, légendaire, scientifique ou folklorique (...) » ne peuvent être exportés hors du territoire ». Pour les objets de fabrication moderne, le service chargé du contrôle est en droit d'exiger « un certificat de fabrication établissant le caractère moderne de l'objet ». En cas de contestation, une expertise peut alors être demandée : celle-ci sera réalisée, selon la nature de l'objet, par les spécialistes du Musée de Tahiti et des Îles ou du Service de la Culture et du Patrimoine. Les œuvres d'art « originales » (tableaux, peintures, dessins, etc.) sont elles aussi concernées par un dispositif de surveillance qui donne lieu à une déclaration en douane.

Rappelons qu'il est interdit de faire des fouilles même sur son propre terrain sans autorisation. En cas de découverte « fortuite », le propriétaire peut, sauf à ce que le Pays lui propose un rachat, conserver ces objets. Il doit cependant les déclarer aux autorités compétentes, plus précisément au Service de la Culture et du Patrimoine, ceci afin d'éviter leur vol ou leur exportation sans autorisation préalable, mais aussi pour enrichir la connaissance de notre patrimoine commun et l'histoire de notre pays. ♦



LES OBJETS INTERDITS À L'EXPORT

- **Matériel lithique** : *penu*, herminettes et ébauches, pierres de pêche, de fronde, de frappe, de *marae*, palets, pierres à polir, représentations d'idoles, fragments de monuments
- **Matériel de pêche** : hameçons et ébauches, leurres à pieuvres, matériel de fabrication (limes, forêts)
- **Ornements** : pendentifs, boucles d'oreille, colliers, bracelets, aiguilles de tatouage
- **Objets en matière périssable** : battoirs, enclumes et planches à *tapa*, anciennes pirogues et pagaies, *umete*, cercueils lacés, linteaux, pointes de flèche, épieux, casse-tête et crosse.

17

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

'o'iri lumineux

RENCONTRE AVEC MARIE-LAURE WALTER, ARTISANE.

Le savoir-faire artisanal polynésien est décidément plein de surprises, comme en témoigne cette lampe aux alliances inédites... Que la lumière soit !

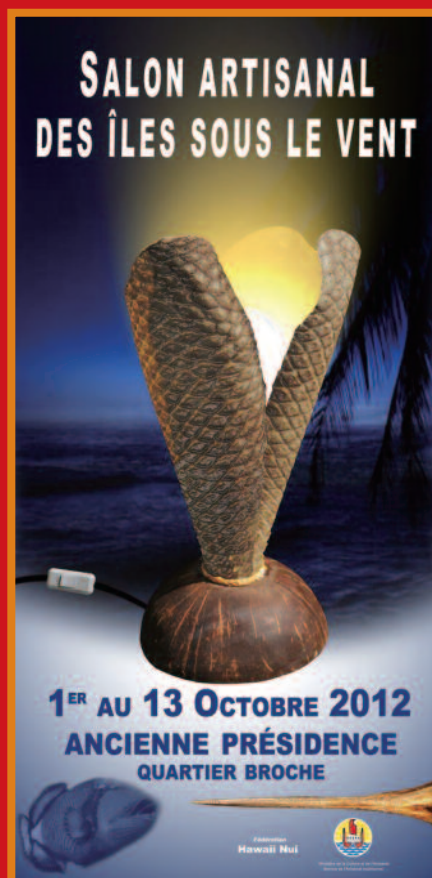
C'est Marie-Laure Walter, la fille de Teaviu Walter - artisanne originaire de Raiatea et membre de l'association artisanale Mana - qui a réalisé cette lampe surprenante... Au retour d'une pêche, en regardant la belle peau couleur chocolat d'un grand 'o'iri (baliste), Marie-Laure a eu l'idée d'en faire quelque chose. Placées verticalement, la forme de pétale de ces deux peaux lui a inspiré un luminaire, telle une corolle lumineuse. La texture du 'o'iri, épais et écaillé, n'est pas sans rappeler l'aspect du cuir de serpent, particulièrement apprécié chez les artisans du luxe. Le traitement particulier qu'a subi la matière (lavage, séchage) lui permet d'être très résistante et sans odeur. La noix de coco a naturellement trouvé sa place pour former le socle, l'ensemble créant une harmonie de tons. L'apparition de cette source lumineuse d'un nouveau genre ouvre le champ de la créativité, et invite à « plonger » au prochain salon artisanal des îles Sous-le-Vent où toutes sortes d'œuvres originales seront exposées ! Rendez-vous du 1er au 13 octobre, à l'ancienne Présidence. ♦

L'ARTISANAT, VITRINE DE L'INNOVATION

Au départ, il y a la matière façonnée par une palette de savoir-faire. Maîtrise technique et imagination créatrice... À la croisée du beau et de l'utile, nos artisans font naître des pièces uniques. Dans ce domaine, l'innovation est une pratique quotidienne et pleine de défis. Intégrer de nouveaux matériaux, inventer de nouvelles combinaisons, proposer des œuvres originales : autant d'atouts qui permettent de conquérir un public plus large, tout en valorisant le patrimoine local, un patrimoine vivant qui évolue sans cesse au gré des innovations.

2^{ème} SALON ARTISANAL DES ÎLES-SOUS-LE-VENT : PRATIQUE

- Du 1^{er} au 13 octobre, de 9h à 17h
 - À l'ancienne Présidence, quartier Broche, avenue Pouvanaa a Oopa
- + d'infos : 54 54 00



Temaeva : un demi-siècle de 'ori tahiti

RENCONTRE AVEC COCO
HOTAHOTA, CHEF DE TEMAeva

Créé le 22 février 1962, Temaeva célèbre cette année ses 50 ans d'existence. L'occasion de rendre hommage à ce groupe de 'ori tahiti unique et à la personnalité de Coco, maître d'œuvre incontesté.

Alors adolescent, Coco Hotahota commence à danser en 1956 dans le groupe du district de Pirae, avant d'intégrer deux ans plus tard la troupe de Madeleine Mou'a, Heiva. « Temaeva est sorti du ventre de mamie, dit-il. Sans elle, aucun danseur ne serait-là aujourd'hui ! » Coco acquiert l'essentiel de sa formation de danseur auprès de Madeleine Mou'a, un bagage traditionnel qu'il ne cessera de valoriser dans sa propre formation. Avec un goût très sûr et beaucoup d'audace, Temaeva règnera en maître dans le Tiurai puis le Heiva. En 1969, le groupe gagne pour la première fois le grand prix de danse traditionnelle mais aussi celui du meilleur orchestre et des plus beaux costumes. 14 fois lauréats du concours de 'ori tahiti, Temaeva s'impose, enchante et dérange aussi. En

1980, il fait porter à ses danseurs des costumes réalisés à partir de boîtes de conserve pour dénoncer la dérive moderniste ; en 1997, ses danseurs apparaissent dans un tableau vêtus de smoking noirs et parapluies, tandis que les femmes portent robes noires, talons à aiguilles et gants blancs... Iconoclaste, Coco ? Pas vraiment, car ses provocations sont des avertissements, elles dénoncent pour sauver ce



© Anapa productions



© F. Chin

qui peut encore l'être. « Oui, j'ai voulu provoquer et la danse doit évoluer. Chaque génération apportera son petit bouleversement mais nous devons nous servir du passé pour entrer dans l'avenir, ne pas singer les autres », affirme-t-il. L'avenir du 'ori tahiti serait donc à chercher dans le passé ? « Il faut faire des recherches, (re)découvrir les anciennes danses qui n'ont pas encore été montrées... Je sais pertinemment que l'on ne pourra pas retrouver la danse de nos ancêtres et ça n'aurait de toute façon aucun sens dans notre société actuelle. Au mieux, nous pouvons essayer de nous en approcher, mais surtout nous devons être en mesure de donner une base commune aux générations futures, sur laquelle elles pourront s'appuyer.

Aujourd'hui, chaque groupe a sa version de l'histoire et des traditions. J'aimerais qu'on arrive à se mettre tous d'accord avant de partir ».

Sur la scène de To'ata pour ses 50 ans

Alors que Coco avait fait ses adieux au Heiva en 1992, il remonte sur scène en 1999, s'octroyant au passage la victoire. Sa motivation ? « La jeunesse, ses rêves,

ses passions. J'aime son arrogance car c'est comme ça qu'on avance ». Il attend ensuite 10 ans pour revenir à To'ata avec un spectacle conçu comme une prière adressée à son Pays. Cette année, le groupe a fêté ses 50 ans avec un thème basé sur les sens : « Tahiti terre du jouir, *navenave fenua* ». Pour l'occasion, Coco a fait revenir d'anciennes danseuses afin de créer un florilège de couleurs à l'image de l'arc-en-ciel, symbole de la vie, du renouveau. Et clou du spectacle, le *pa'oti* endiablé exécuté par Coco, qui n'a rien perdu de sa superbe ! Parallèlement à cela, l'infatigable artiste a organisé le 3^{ème} Heiva international, *Farereira'a*, pour rendre hommage aux groupes de 'ori tahiti étrangers. ♦



© F. Chin



Encore de nouveaux ateliers pour les vacances

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© F. Chin



C'est la rentrée, mais les enfants ont tout de même droit à une petite pause du 24 au 28 septembre : voici de quoi les divertir à la Maison de la Culture, avec 16 ateliers de vacances dont 2 nouveautés, et le retour de la formule à la journée.

LES NOUVEAUX ATELIERS

Beach Soccer, encadré par les Tiki Toa (sélection officielle tahitienne de Beach soccer)

- De 9 à 11 ans : de 10h15 à 11h45
- Terrain de Beach Soccer des Jardins de Paofai

Ce sport qui s'apparente au football se pratique sur un terrain de sable, pour encore plus d'acrobaties et de *fun* ! Un atelier d'actualité, comme un avant goût de la coupe du monde de Beach Soccer qui se tiendra dans un an à Tahiti ! Et cerise sur le gâteau, le meilleur joueur mondial de beach soccer, l'espagnol Ramiro Amarelle, viendra à la rencontre des enfants !

Jonglerie, avec Hildevert

- 8 à 12 ans : de 10h15 à 11h45
- A la fois jeu, sport et art, la jonglerie est un excellent exercice d'adresse, aussi amusant que gratifiant, et qui ne manquera pas de captiver les enfants.

Capoeira : Vaiarii Vonbalou

- Dès 9 ans : de 8h30 à 10h00
- Partage de la culture brésilienne, mouvements de base (ginga, samba...), acrobaties, instruments, chants...

ET TOUJOURS...

Anglais, avec Chloé Barclay

- Niveau 6^{ème} - 5^{ème} : 8h30-10h00
- Niveau 4^{ème} - 3^{ème} : 10h15-11h45

Révisions grammaticales, vocabulaire, conversations, travail de l'oralité.

Arts Plastiques, avec Elise Guenassia

- 4 à 6 ans : 10h15 à 11h45
- 7 à 11 ans : 8h30 à 10h00

De la couleur, des assemblages, des collages, des jeux...



23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Arts appliqués / scénographie, avec Elise Guenassia

- 12 à 15 ans : de 13h00 à 14h30
- Construisez votre propre décor artistique sous forme de maquette.

Danse traditionnelle, avec Moumoune du Conservatoire

- 4 à 9 ans / 10 à 16 ans : de 10h15 à 11h45

Techniques de base, chorégraphies, gestuelle, pas...

Echecs, avec Teiva Tehevini

- 7-13 ans : de 8h30 à 10h00
- Les règles, les stratégies, tournois

Espagnol, avec Lucero Gutierrez-Quijano

- 7-12 ans : de 10h15 à 11h45
- Initiation à l'entrée au collège

Eveil corporel, avec Isabelle Balland

- 3-4 ans : de 8h30 à 9h30
- Maîtrise du corps (les différentes parties du corps), notion de temps et d'espace, imaginaire...

Pareu peint, avec Moko

- A partir de 9 ans : de 13h00 à 14h30
- Peinture sur tissu avec pochoir

Percussions traditionnelles, avec Moana Urima du Conservatoire

- A partir de 5 ans : de 10h15 à 11h45
- Initiation au *toere*, *pahu*, *faatete*...

Peinture chinoise, avec Nian Nian Li

- A partir de 7 ans : de 13h00 à 15h30
- Présentation de la peinture chinoise et traits de base

Photoshop, avec Hoany Hunter

- A partir de 12 ans : (niveau 1) 10h15 à 11h45 / (niveau 2) 13h00 à 14h30
- Optimiser les clichés numériques, incorporer du texte, créer des motifs, exporter pour le web...

Poterie, avec Edelwess Yuen Thin-Soi

- A partir de 7 ans : de 8h30 à 10h00 / 10h15 à 11h45 / 13h00 à 14h30
- Modelage d'argile : colombin, peinture, réalisation d'objets

Tressage, avec Pairu

- 7 ans et plus (enfants et adultes) : de 08h30 à 10h00

Techniques du tressage du *paeore* (pan-danus), réalisation d'objets divers. ♦

ATELIERS DE VACANCES : PRATIQUE

Du 24 au 28 septembre

- A la Maison de la Culture et dans les Jardins de Paofai
- Tarifs par atelier : 1^{er} enfant : 6 875 Fcfp / 2^{ème} enfant dans le même atelier : 5 500 Fcfp
- Peinture chinoise : 13 750 Fcfp la semaine (atelier de 2h30/jour)
- Possibilité de formule à la journée pour les enfants à partir de 7 ans (de 8h30 à 16h30) : 2 ateliers le matin, repas du midi (encadré par des animatrices titulaires du BAFA), 1 atelier l'après-midi et projection offerte. 24 005 Fcfp la semaine. Inscriptions dès maintenant !
- d'infos : 544 544 – www.maisondelaculture.pf

© Thierry Bonnet



Le retour de cinematomua

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Vous étiez nombreux à les réclamer, revoilà les séances mensuelles des archives audiovisuelles de notre patrimoine au Grand Théâtre de la Maison de la Culture !



Francis Mazière

© AVT

Après 10 ans et 79 éditions, Cinematomua était en pause depuis le début de l'année 2012 pour des raisons administratives. Pas question, pour la Maison de la Culture, de laisser le public orphelin de ces soirées nostalgiques et savoureuses ravivant la mémoire collective polynésienne. La programmation reprend et puise désormais ses images dans les archives de l'INA*, proposant ainsi des images pour la plupart inédites en Polynésie. Ce sont donc des films et documentaires d'époque qui vous seront offerts. Rendez-vous dès le 19 septembre pour la reprise de Cinematomua !

OÙ ET QUAND ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 19 septembre, à 19h
- Entrée gratuite
- + d'infos : 544 544 – www.maisondelaculture.pf

80^{ème} Cinematomua – « Francis Mazière : l'archipel des Marquises » (1959)

Pierre Sabbagh reçoit Francis Mazière, ethnologue et archéologue spécialiste de l'Amazonie, qui revient des îles Marquises où il a retrouvé des vestiges de l'ancienne civilisation polynésienne qui seraient, selon lui, le fait d'Indiens partis d'Amazonie à la

recherche du soleil. Mazière a tourné un film durant son expédition sur l'île de Fatu Hiva. Il en présente ici deux séquences et les commente en direct. Beaucoup de découvertes et d'émotions dans ces images précieuses à voir absolument. ♦

NOUVELLE CLASSE DE MUSIQUE ACTUELLE AU CONSERVATOIRE : POUR ALLER PLUS LOIN !

Le Conservatoire Artistique de la Polynésie française ouvre cette année une classe de musique actuelle. Eloignée des schémas traditionnels de l'enseignement de la musique, cette classe, animée par Fabrice Cima, professeur de saxophone et de flûte, s'adressera prioritairement aux musiciens souhaitant jouer, développer leur créativité, la musicalité, l'art de la scène et le désir de professionnalisation de leurs projets artistiques. La classe fonctionnera sous forme d'ateliers d'une heure regroupant autour de l'enseignant un ou plusieurs musiciens et s'inscrira dans une dynamique sans tabous, en pratiquant de nombreux univers et styles musicaux tout en favorisant les rencontres avec les acteurs de la scène locale.



Fabrice Cima

CINEMATAMUA 2012 : PRATIQUE

- Mercredi 19 septembre : « Francis Mazière : l'archipel des Marquises » (1959)
- Mercredi 17 octobre : « La Polynésie maeva présentée par François Reichnenbach » (1977)
- Mercredi 14 novembre : « Folklore des Gambier. Légendes » (1975)
- Mercredi 12 décembre : « Tahiti, l'eau de feu : l'Odyssée sous marine de l'équipe Cousteau »

* INA : Institut National de l'Audiovisuel

John Mairai présente

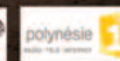
TAVI ROI ET LA LOI

Une tragédie du Tahiti de 1630



Avec la collaboration du Centre des Métiers d'Art et de la troupe Toakura

Une co-production Teata Maruao - TFTN dans une mise en scène de John et Christine MAIRAI



ZOOM sur...

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

CONCERT POUR LA PAIX



Où et quand ?

- Grande salle de la mairie de Pirae
- Vendredi 21 septembre, à 18h
- Tickets en vente le soir même (2 000 Fcfp), à partir de 17h
- + d'infos 50 14 14 – www.conservatoire.pf

La grande salle de la mairie de Pirae accueillera, vendredi 21 septembre en début de soirée, la seconde édition du « Concert pour la Paix », désormais inscrit dans le calendrier événementiel du Conservatoire. Le club Soroptimist International de Tahiti, actuellement présidé par Tea Frogier, est à l'origine de cette initiative : les recettes du concert, pour lequel environ 300 personnes sont attendues, seront notamment consacrées au financement des études musicales d'enfants méritants dans les secteurs traditionnel et classique. Venez nombreux écouter de la grande et belle musique proposée par les lauréats 2012 du département classique de l'établissement en première partie, et par les concertistes adultes en seconde partie. Une belle occasion de sensibiliser le public au rôle que la musique peut jouer dans le monde actuel : un rôle d'apaisement et de rassemblement.

AIDE INDIVIDUELLE À LA CRÉATION LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Pour encourager et soutenir des initiatives artistiques et littéraires mettant en perspective l'identité culturelle de la Polynésie française, le gouvernement a créé une « Aide individuelle à la création littéraire et artistique ». Elle concerne les domaines des arts visuels, des arts audio et sonores réalisés dans une démarche d'auteur, de la littérature, des arts multidisciplinaires et interdisciplinaires, de la recherche architecturale et des arts du spectacle. Les demandes d'aides financières donnent lieu à consultation d'une commission appelée « conseil des arts et des lettres », composée de personnes ressources reconnues pour leur compétence dans leurs compétences*. Le conseil des arts et des lettres est chargé d'évaluer les projets au mérite, sur la base des objectifs et des critères d'évaluation (pertinence du projet en fonction des objectifs du programme, qualité du projet, valeur artistique par rapport à la démarche de l'artiste, etc.). Le formulaire d'inscription est à retirer au Service de la Culture et du Patrimoine et à remettre au plus tard le 30 septembre 2012.



+ d'infos : Service de la Culture et du Patrimoine - PK 15, Pointe des pêcheurs (Nuoroa - Punaauia) – Tel : 50 71 77 – Fax : 42 01 28 – Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf. Ouvert du lundi au vendredi, de 7h à 15h (14h le vendredi).

* Il s'agit de : Eriki Marchand (arts visuels), Marguerite Lai (arts du spectacle), Aldo Raveino (arts audio et sonores), Bruno Saura (lettres), John Doom (œuvres littéraires en langue tahitienne), Georges Teikihakaupoko (œuvres littéraires en langue marquisienne), Fasan Chong dit Jean Kape (œuvres littéraires en langue paumotu)

LE NOUVEAU VISAGE DES ARTS PLASTIQUES AU CONSERVATOIRE



Matahiarii Coulon sera le nouvel enseignant des classes d'Arts Plastiques du Conservatoire de Tapaerui à compter de cette rentrée. Titulaire d'une licence d'Arts Plastiques et d'une maîtrise d'Arts Appliqués, il a un parcours professionnel et personnel riche de multiples expériences : il a travaillé au Centre des Métiers d'Art au sein de la cellule insertion, mais également donné des cours d'initiation aux Arts Appliqués. Chargé de communication à la direction de la Santé pendant 5 ans, il revient avec beaucoup d'enthousiasme à ses premiers amours au Conservatoire : l'art et la matière ! Peinture, recyclage, marouflage ou typographie, Matahiarii abordera des disciplines très variées avec les élèves pour leur permettre de tester de nombreux champs d'expression et trouver ainsi leur inspiration. Déjà au programme : la réalisation collective d'une immense fresque pour le Gala de fin d'année du Conservatoire, en juin 2013.

Les arts plastiques au Conservatoire :

- Cours libres pour adultes
- Classe d'éveil : à partir de 5 ans (découverte des matières, travail sur l'imagination, etc.)
- Classe d'initiation (élèves de 6-7 ans)
- Cycle 1 (à partir de 8 ans)
- Cycle 2 (pour les enfants de 10 à 12 ans et 12 à 14 ans)
- Cycle 3 (lycéens)

+ d'infos pour les jours et horaires : 50 14 14 – www.conservatoire.pf

THÉÂTRE/TRAGÉDIE EN FRANÇAIS : TAVI ROI ET LA LOI

La tragédie écrite par John Mairai est librement inspirée d'un récit tiré des annales du *fenua* : Tavi, *ari'i* de Tautira, est marié à Taurua. Parce que la Loi l'impose, il doit « prêter » sa femme à Tuitera'i, *ari'i* de Papara, qui la lui demande. C'est finalement dans les bras de ce dernier que Taurua choisit de rester. John Mairai met en avant la manipulation de la loi et la complexité des sentiments - amour, souffrance, honneur - dans une tragédie en langue française très romanesque aux accents bien tahitiens. Costumes d'époque, décors et ambiance contemporaines, fresques dansées par la troupe Toakura, l'ensemble forme un spectacle original, vivant et poignant. Avec Hilton Ié (Tavihauroa), Moana'ura Tehei'ura (Tuitera'i), Hawaiana Peri et Heipua Ah-lo (Taurua), John Mairai (le grand prêtre), Daniel Chanteau (Tereau), Hiti Hiro (Tevaiani), Viri Taimana (chef guerrier)...



Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 31 août et samedi 01 septembre - 19h30
- Vendredi 07 et samedi 08 septembre - 19h30
- Vendredi 14 et samedi 15 septembre - 19h30
- Tarifs : 2500 Fcfp en bas (2000 Fcfp pour les groupes de + de 15 et pour les CE) / 1500 Fcfp en haut (700 Fcfp pour les étudiants)
- En vente sur place
- + d'infos : 544 536 – www.maisondelaculture.pf

LE FONDS D'ŒUVRES DE LA MAISON DE LA CULTURE S'EXPOSE À NOUMÉA

Dans le cadre de sa programmation culturelle « Nouméa-Papeete 2012 », la ville de Nouméa organise une exposition d'œuvres d'art en partenariat avec la Maison de la Culture de Tahiti. Celle-ci se déroulera du 10 septembre au 28 octobre au Château Hagen, à Nouméa, mis à disposition par la province Sud. Une exposition pour le moins inédite faisant la part belle à l'art contemporain du *fenua* : Sarahina, Victor Lefay ou Tehina, mais encore Bobby ou Ravello, la Maison de la Culture a sélectionné une trentaine d'œuvres variées et représentatives de l'évolution de la peinture en Polynésie, des années 1980 à aujourd'hui. D'autres animations et festivités mettant en valeur la communauté tahitienne de Nouvelle-Calédonie seront également proposées jusqu'à la fin de l'année. ♦

Où et quand ?

- Château Hagen – Nouméa
- Du 10 septembre au 28 octobre
- + d'infos : www.ville-noumea.nc

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

PROGRAMME DU MOIS DE SEPTEMBRE 2012

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

EVÈNEMENT

Journées Européennes du Patrimoine

- MTI/SCP/TFTN/CAPF/CMA
- Samedi 15 et dimanche 16 septembre
- Expositions, visites guidées, ateliers enfants et adultes, projections, chroale, démonstrations sur le thème du Patrimoine au Musée de Tahiti et des îles, de 9h à 17h
- Ouverture, visites guidées et exposition à ciel ouvert au marae Maraeta'ata (Paea), de 9h à 17h
- Entrée libre
- Renseignements au 548 435 (Musée de Tahiti)



© SCP

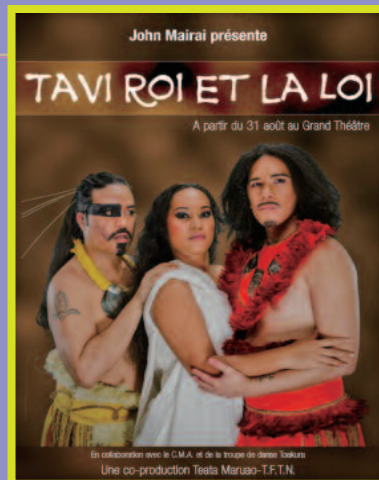
THÉÂTRE

Humour (improvisation) : Les Bonimenteurs

- Compagnie du Caméléon
- Samedis 1^{er} et 08 septembre – 19h30
- Dimanches 26 août, 02 et 09 septembre – 18h30
- Vendredi 7 septembre – 19h30
- Tarifs : à partir de 3 000 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1, dans les Carrefours et sur www.radio1.pf
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100

Tragédie en français : Tavi Roi et la Loi

- Teata Maruao /TFTN
- Pièce écrite par John Mairai, mise en scène par John et Christine Mairai



- Vendredis 31 août, 7 et 14 septembre – 19h30
- Samedis 1^{er}, 8 et 15 septembre – 19h30
- Tarifs : 2 500 Fcfp (2 000 Fcfp groupes et CE) et 1 500 Fcfp (700 Fcfp pour les étudiants)
- Vente des billets sur place
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

Horo'a a sa première dent !

- Horo'a/TFTN
- Vendredi 28 septembre – 19h30 à 21h30 Confrontation théâtrale (match d'impro)
- Samedi 29 septembre – 18h30 à 20h00 Spectacle familial : Upa Upa
- Tarifs par soirée : 1 000 Fcfp adultes et 500 Fcfp pour les moins de 12 ans
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

EXPOSITIONS

Peinture à l'huile : Mélanie Dupré

- Du mardi 18 septembre au samedi 22 septembre
- De 9h à 17h (12h le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

Photographie : Hoho'a 2012

- F16/MTI
- Du 7 septembre (vernissage à 17h) au 28 septembre
- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des Îles
- Renseignements au 548 435



Peinture : Raymond Vigor

- Acrylique, pastel, huile...
- Du mardi 25 septembre au samedi 29 septembre
- De 9h à 17h (12h le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

CONCERT



Musique classique : Concert pour la paix

- Soroptimist/CAPF
- Avec les lauréats 2012 du département classique du Conservatoire et concertistes adultes
- Vendredi 21 septembre, à 18h
- Grande salle de la Mairie de Pirae
- Renseignements au 501 414

PROJECTION



Cinematamua : « Francis Mazière, l'archipel des Marquises » de Robert Valey (1979)

- TFTN
- Mercredi 19 septembre – 19h
- Entrée libre
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

SPECTACLE

Danse traditionnelle : Tamariki Poerani « La vie / Te ora »

- Tamariki Poerani/TFTN
- Spectacle du Heiva i Tahiti 2012
- Samedi 22 septembre – 19h30
- Tarifs : 2 000 Fcfp – 1 000 Fcfp
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

JEUNESSE

Heure du Conte enfants : « La légende de Pirae », de Tahiri Vahine, la chef guerrière à l'éventail

- Léonore Canéri/TFTN
- Mercredi 12 septembre – 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

Livres animés : « Terriblement vert », de Hubert Ben Kemoun

- Coco la Conteuse/TFTN
- Vendredi 28 septembre – 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 7 : Space dogs (dessin animé – 1h29)
- Vendredi 14 : Grabouillon (dessin animé – 1h22)
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

16 ateliers de vacances pour les 3-18 ans A la Maison de la Culture et dans les jardins de Paofai

- Du lundi 24 au vendredi 28 septembre
- Anglais, arts plastiques, beach soccer, capoeira, danse traditionnelle, échecs, espagnol, éveil corporel, jonglerie, pareu peints, percussions, peinture chinoise, photoshop, poterie, tressage, arts appliqués.
- Voir notre article détaillé dans « Pour vous servir »
- Renseignements au 544 544



traditionnelles réjouissances

RENCONTRE AVEC HINATEA AHNNE, CHARGÉE DE PRODUCTION À LA MAISON DE LA CULTURE.

Oui, nous sommes en septembre, et le rythme de la rentrée s'impose... Mais qui dit rentrée, dit reprise. En cette période, les salons et les festivals se préparent activement et vous promettent de nombreuses réjouissances à venir.



2^{ÈME} SALON DES ÎLES-SOUS-LE-VENT

Du 1^{er} au 13 octobre se déroulera à l'ancienne Présidence de Papeete le salon artisanal des îles-sous-le-Vent, organisé par la fédération artisanale Hawaïi Nui, en collaboration avec le Ministère et le Service de l'Artisanat Traditionnel. Celui-ci vise à montrer tout le savoir faire mais aussi « l'oser faire » des artisans de l'archipel Raromatai, où ils sont particulièrement nombreux et innovants ! Artisans de la couture, de la sculpture, de la bijouterie et du tissage seront entre autres présents et exhiberont l'étendue de leurs productions. Un salon de qualité regorgeant de pièces originales.

PRATIQUE

- Du 1^{er} au 13 octobre, de 9h à 17h
- À l'ancienne Présidence, quartier Broche, avenue Pouvanea a Oopa
- + d'infos : 54 54 00

8^{ÈME} HURA TAPAIRU ET 2^{ÈME} FESTIVAL MUSIQUES ET DANSES

Vous avez encore jusqu'au 26 octobre midi pour remettre votre dossier d'inscription à la Maison de la Culture afin de participer au concours du Hura Tapairu, événement que l'on ne présente plus tant sa popularité est devenue importante ! Sachez que parmi les premiers participants inscrits, nous pouvons déjà vous annoncer la présence de Pupu Tuhaa Pae, grand gagnant Hura ava tau de ce Heiva 2012 ! D'autres beaux noms du 'ori tahiti sont également prévus (Tamariki Poerani, Hanihei, l'école Vaheana, Raivahiti Bora Bora...). Le concours s'annonce sous les meilleurs auspices et les soirées promettent, à n'en pas douter, le même enchantement de rythmes et de couleurs que le public apprécie tant lors de ce concours original et convivial.

PRATIQUE

HURA TAPAIRU

- Clôture des inscriptions le 26 octobre (12h) ou lorsque 40 groupes sont inscrits
- Concours : du 26 novembre au 7 décembre au Grand Théâtre
- Finale : samedi 8 décembre au Grand Théâtre

FESTIVAL MUSIQUES ET DANSES

- Jardins de la Maison de la Culture
- Du 26 novembre au 1^{er} décembre, de 9h à 17h
- Entrée libre

+ d'infos : 544 544

www.maisondelaculture.pf

FB : La Maison de la Culture de Tahiti

Vous l'avez également aimé l'année dernière, voici la 2^{ème} édition du festival Musiques et Danses. Démonstrations et ateliers de diverses danses ('ori, classique, contemporain, etc.), concerts de groupes locaux, ateliers pour découvrir les instruments de musique classique (saxo, guitare, etc.) et traditionnelle (to'ere, pahu, etc.), stands de tatouage et d'artisanat traditionnel, (accessoires pour danseurs, paniers, etc.), expositions...

Durant ces trois semaines de festivités, le cœur de la Maison de la Culture ne battra plus que pour ces arts si appréciés en Polynésie. ♦

DES NOUVEAUTÉS AU HURA TAPAIRU !

LE HULA DEVIENT LE MEHURA ET SON CAHIER DES PRIX AUGMENTE

- Les organisateurs du Hura Tapairu ont décidé de changer l'appellation du concours hula, qui deviendra donc pour sa 8^{ème} édition le mehura, sur proposition du Fare Vana'a*. Aucune incidence au niveau du règlement, mais simplement plus de clarté au niveau du concours : le terme hula, d'origine hawaïenne, prêtait à confusion. Mehura rétablit donc cette légère ambiguïté, sa signification étant univoque : un 'aparima très lent dansé en quatre temps.
- Par ailleurs, une finale de mehura a été créée : elle se déroulera entre les 6 meilleurs groupes et le nombre de prix remis sera de 4 contre 3 jusqu'à présent.

* Académie Tahitienne



(689) 53 23 27

Tahiti - Polynésie française

pilepoildesign@mail.pf



Magie du 'ori tahiti, des australes au Japon !

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le mois des festivités traditionnelles par excellence a offert cette année au public polynésien une autre vision du 'ori tahiti : celle des groupes de danse japonais, mexicains ou américains, tandis que les vainqueurs du Heiva en catégorie Hura ava tau ont proposé au public une soirée soirée plus intimiste au Grand Théâtre de la Maison de la Culture.

Le Heiva international - *Farereira'a*, a été organisé à la Maison de la Culture et place To'ata par Coco Hotahota et son groupe Temaeva, pour rendre hommage à tous ces danseurs internationaux passionnés de culture polynésienne. Les prestations des groupes ainsi que les concours solo ont impressionné le public par leur niveau de technicité. Un événement original qui démontre combien l'art de la danse peut transcender les frontières.

© Photos Fabien Chin



Pupu Tuhaa Pae

Ils sont si heureux d'avoir gagné le Heiva qu'ils ont voulu partager cette joie une fois de plus avec le public, mais dans un cadre différent : celui du Grand Théâtre de la Maison de la Culture. Convivialité et bonne humeur n'ont pas manqué au rendez-vous !

© Photos Fabien Chin

33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



JEUNESSE

■ **LA LÉGENDE DE PIPIRI MA**
AUTEUR : NONAHERE
EDITIONS DES MERS AUSTRALES

Voici une œuvre jeunesse très complète, puisqu'il s'agit d'un livret-DVD-CD du groupe de 'ori tahiti Nonahere, sur le spectacle donné dans le cadre du concours du Heiva i Tahiti 2011, la légende de Pipiri Ma. Le spectacle a été conçu comme un projet artistique et pédagogique ; un livret de 46 pages revient, en tahitien et en français, sur cette histoire écrite et adaptée par Patrick Araia Amaru. Un documentaire d'une trentaine de minutes sur les différentes étapes de la création du spectacle est proposé en DVD, avec en bonus des interviews de personnalités clés : Matani Kainuku, chef de la troupe Nonahere et chorégraphe, l'anthropologue Edgar Tetahiotupa et l'auteur du thème, Patrick Araia Amaru. Une occasion unique de plonger au cœur du 'ori tahiti côté coulisses ! Vous pourrez également écouter la superbe bande-son originale du spectacle.

L'histoire...

Pipiri et Rehua étaient les enfants de Tava et Rehua. Un soir de retour de la pêche, les croyant endormis, le papa ne voulut pas les réveiller pour les nourrir. Mais les enfants s'en aperçurent et, déçus, ils se sauvèrent dans la montagne. Leurs parents tentèrent de les rattraper, ils leur criaient : « Pipiri, revenez à nous ! », et les enfants de répondre : « Nous ne retournerons point à vous, la pêche aux flambeaux est ingrate, elle laisse les enfants souffrir la faim ! » Emportés par le gigantesque cerf-volant des dieux, Pipiri et Rehua se transformèrent en deux belles étoiles que l'on peut admirer le soir dans le ciel de Tahiti...

En vente dans les librairies et supermarchés de la place à partir de 3500 Fcfp.



■ **LES SORCIÈRES DE LA NUIT**
ECRIT PAR AGNÈS MARTIN ET ILLUSTRÉ PAR FABRICE HOLBÉ
EDITIONS DES MERS AUSTRALES

Moeata ne dort pas. Elle entend de drôles de bruits. En regardant par la fenêtre, que voit-elle : quatre sorcières dans son jardin ! Pas gênées, ces sorcières ! Allez ouste, du balai ! Mais ces sorcières-là n'ont pas du tout, du tout, envie de s'en aller comme ça...

En vente dans les librairies et supermarchés de la place à partir de 1050 Fcfp.

■ **LA PÊCHE MIRACULEUSE**
ECRIT PAR GUY WALLART ET ILLUSTRÉ PAR HEIMANA

Jouer est l'activité préférée de Tinorua. Mais sa mère ne lui laisse pas le choix : il doit aller pêcher pour nourrir sa famille. Rien ne se passera comme il l'avait imaginé et les seuls qui seront heureux dans cette histoire, ce sont les poissons !

En vente dans les librairies et supermarchés de la place à partir de 1050 Fcfp.



Source d'émotions

www.eauroyale.pf

NOUVEAU SUR polynésie



LM Show



Une émission "bringue" pleine d'humour à découvrir !

La Polynésie au temps de la «belle époque».

Tel le Quinn's, qui avait marqué toute la population tahitienne dans les années 60, le téléspectateur est de nouveau plongé dans cette ambiance bringue, où les hommes et les femmes arboraient leurs tenues traditionnelles.

**En assistant à l'enregistrement de l'émission
au Grand Théâtre de la Maison de la Culture,
le spectateur pourra soutenir des associations
locales partenaires.**

**Inscrivez-vous à l'émission en appelant
le 76 73 97 (Mégane) ou le 86 16 25 (Fare Maohi)**

Enregistrements à la Maison de la Culture
le 25/09, le 27/09 et le 24/10 à 18h

Diffusions sur Polynésie 1ère à 19h40
le 5/10, 2/11 et le 7/12

